

Alouette Foundation of the Philippines, Inc. a orienté ma vie

par Sharleen Eve G. Benis – septembre 2011

Quand j'étais jeune, je faisais le rêve fou d'être millionnaire à 22 ans mais grâce à Alouette Foundation je suis plus que millionnaire.

Etre doué d'une grande intelligence et de grands talents est extraordinaire. Avoir la volonté d'atteindre son objectif malgré les obstacles financiers est plus remarquable encore. Pour ma part, je suis née dans une famille défavorisée sur le plan économique mais qui a une conception optimiste de la vie. Ma mère a préservé ce qu'il y avait de meilleur en moi lorsqu'elle a eu recours à l'œuvre d'Alouette Foundation en faveur de l'aide à l'éducation. Depuis lors, c'est pleine d'enthousiasme que j'ai étudié et travaillé en vue d'atteindre mes buts dans la vie.

J'ai obtenu le 2^{ème} rang à mes examens d'école élémentaire et cela ne se serait pas produit sans l'aide motivante de l'institution et particulièrement de son fondateur, Mr Bernard Pierquin. D'abord, la joie de recevoir mes fournitures scolaires et de les partager avec les enfants m'a aidée à aimer l'école et à y exceller. La joie d'écrire à ma chère marraine, Myriam Hay, de recevoir ses lettres et ses cadeaux m'a encouragée encore plus. L'affection et la gentillesse que ma marraine exprimait dans ses lettres décuplaient la confiance de l'enfant que j'étais. Je me sentais aimée et valorisée même par des personnes autres que ma famille. Les activités auxquelles je participais ont contribué à me rendre plus sociable et à nouer de longues amitiés, qui durent toujours, parmi les autres bénéficiaires. De plus, les activités organisées par Alouette Foundation m'ont permis de prendre confiance dans mes capacités, comme le théâtre ou la prise de parole aisée devant une assemblée. Les simples fêtes de Noël m'ont amenée à danser, à chanter et jouer beaucoup mieux. Ce sont là les fondements de ma personnalité d'aujourd'hui. C'est pourquoi je remercie du fond du cœur Alouette Foundation, ma famille.

Ensuite pendant mes études secondaires, je réussissais toujours très bien mais un changement soudain d'environnement eut des conséquences pour moi. Nous partîmes nous installer dans la province natale de ma mère, Besao, et c'est pourquoi je cessais d'être un membre aussi actif d'Alouette Foundation. Bien que ne participant pas à toutes les activités, je brûlais du désir de me joindre aux autres membres d'Alouette et de m'amuser avec eux. Mais j'étais considérée comme un membre de l'association qui, jusqu'à aujourd'hui, me rend si heureuse.

Mes années de Collège furent une période de sentiments et d'émotions mêlés. J'étais très contente d'avoir rejoint mes amis dans l'association dès mon arrivée en ville mais le problème financier se présentait toujours. J'ai commencé des études d'enseignante à l'Université Benguet State, me trouvant dans un certain désarroi du fait de mon entourage, et bien que ma volonté fût d'exercer un métier dans le Social. La situation financière de ma famille devait aussi être prise en considération. Après une année, j'ai compris ce que, réellement, je voulais devenir. Ma vie spirituelle était en train de s'affermir et elle rendait plus profonds ma passion et mon désir d'aller vers les gens. Je rencontrai de nouveau Mr Bernard Pierquin qui m'encouragea et me motiva à choisir un travail social. Mon Eglise, qui m'a tant soutenue, m'a finalement aidée à prendre la décision d'aller jusqu'au bout de mon désir.

La poursuite d'études en vue d'un travail social à l'Université Saint Louis tout en travaillant comme assistante au bureau d'AFPI à Baguio m'a fait vivre des expériences d'apprentissage que je n'oublierai pas. La pression et les stages du cursus qui exigeaient de moi d'atteindre le niveau et, d'autre part, les responsabilités et les tâches que je devais assumer en tant qu'assistante m'ont poussée jusqu'à mes limites. Cela m'a fait sortir du confort de la simple vie étudiante. Cela m'a donné l'occasion d'affûter mes capacités et d'enrichir mes connaissances. Cela m'a donné la chance de me connaître vraiment et d'évaluer ma personnalité. Cela m'a ouvert les yeux et m'a appris le mot « attitude ». Cela, également, a mis à l'épreuve mes convictions et ma vie spirituelle. Par-dessus tout, cela m'a appris à discerner et à comprendre qui je suis ainsi qu'à réévaluer mes objectifs de vie.

Après cinq années d'études à l'Université, j'ai obtenu mon diplôme de « Bachelor of Science » dans le Travail social. Quelle joie ce fut de monter sur l'estrade ! Plus encore quand je réussis mes examens de Licence et reçus mon diplôme de Travailleuse Sociale. Tout cela ne serait pas arrivé sans AFPI. AFPI ne m'a pas seulement aidée financièrement mais elle a fait plus en me donnant une maison et une famille. Elle m'a fait être moi-même.

Maintenant, je veux rendre à Alouette Foundation ce qui lui est dû; c'est le meilleur service que de travailler comme l'une de ses travailleurs sociaux. Avoir un cœur désireux de venir en aide aux démunis m'a été fortement inculqué par cette association. J'ai en moi le goût d'aider les enfants doués qui traversent des difficultés que j'ai connues moi-même. En croyant en eux et en leur donnant l'espoir d'être de belles personnes à l'avenir - ce que AFPI, Mr Bernard et mes marraines m'ont appris.

Je ne reçois pas de gros chèques sans doute mais je sais qu'être « millionnaire » en expériences et résultats positifs est plus gratifiant. Avoir des personnes qui vous soutiennent jusqu'au bout est une chose plus précieuse que d'avoir le monde entre les mains. Etre satisfait et reconnaissant est ce qui importe maintenant ; cela fait une personne plus qu'un millionnaire dans la vie. Merci de m'avoir permis d'être moi-même.